



Lucía Puenzo  
La fureur de la langouste



tine)  
enet,  
uros.

mandements du Messie, Tino apprend à vivre. C'est un roman de formation d'un « adulescent » prématuré qui roule, sur fond de « cinq tentatives d'enlèvement de mois », dans un univers fait de réalisme politique, de scènes intimes, de violence adulte, de telenovelas, et de personnages puissants.

Il est peut-être moins poétique que les deux autres, *La Fureur de la langouste* explore semblables tensions, personnelles et collectives, de la Argentine. Il y avait aussi un père absent dans *Poisson*, qui déroulait une histoire d'amour entre une jeune fille de bonne famille et sa servante de la maison. Les rapports parents-enfants étaient au centre de *La Malédiction de Jacinta* et du parcours du jeune Pepino dans Buenos Aires. Tout le talent de Puenzo réside dans sa capacité à relier la crise d'identité de l'Argentine post-1970 à la crise du lien entre adultes et enfants. Elle guide le lecteur jusqu'au cœur de la société argentine contemporaine, à ses contradictions et de sa violence – qui semble être la seule façon de survivre –, mais elle en fait rendre sensible la profondeur de l'égarement et de la perte des repères. Déchus de leur condition sociale, les personnages de Lucía Puenzo n'ont qu'une seule façon de bâtir et défendre leur identité : une certaine violence de la relation. Ce qui en fait des êtres littéraires puissants.

HUBERT ARTUS.

*Poisson* (2010) et *La Malédiction de Jacinta* (2011) sont des romans de stock.

## ÉCONOMIE

**BANQUES CENTRALES. Indépendance ou soumission ? Un formidable enjeu de société.** – Jean-Claude Werrebrouck

Yves Michel, Paris, 2012, 184 pages, 9,50 euros.

Dans ce petit ouvrage à la perspective originale, l'auteur revient sur les banques centrales, clés de voûte du système économique et financier, en combinant théorie économique, analyse politique, histoire de l'Etat et de la dette. La banque centrale est définie comme « une institution, logée dans l'interface entre pouvoir financier et pouvoir politique, chargée d'exprimer le rapport de forces entre les deux, par des actions concernant la circulation monétaire, la monnaie elle-même et la dette ».

S'appuyant en particulier sur les analyses de René Girard, Michel Aglietta et André Orléan, l'auteur souligne que l'affirmation de cette institution (en France depuis deux siècles) s'est accompagnée de modes d'intervention très variables. Du mode hiérarchique, où le Trésor, donc le ministre des finances, pouvait imposer le réescompte de ses bons au gouverneur (après la deuxième guerre mondiale), on passe au triomphe de l'indépendance : depuis les années 1970, la banque centrale est au sommet du système financier privé et exprime la domination des rentiers sur l'ensemble du système économique.

FRÉDÉRIC LEBARON

**AFTER THE US SHALE GAS REVOLUTION.** – Thierry Bros

Technip, Paris, 2012, 165 pages, 33 euros.

Dans un monde habitué à faire rimer hydrocarbures et rareté, la « révolution » des gaz de schiste aux Etats-Unis donne du fil à retordre aux analystes. Quelles sont les implications mondiales d'un processus qui, en un temps record, fait passer sous nos yeux l'Amérique du statut d'importateur net de gaz à celui d'exportateur net ? Pour répondre à cette question, l'ouvrage de Thierry Bros, analyste à la Société générale, offre les outils nécessaires à la compréhension de la diversité des marchés du gaz.

En effet, contrairement au pétrole, le gaz naturel ne s'échange pas sur un marché planétaire unique. Et l'extraction massive de ces ressources dites « non conventionnelles » pourrait provoquer des effets diversifiés sur la géopolitique énergétique mondiale. A travers faits et chiffres, le livre esquisse les contours d'un possible partenariat sino-américain, la Chine jouant un rôle important dans la formation des prix. Pour Bros, les réticences politiques sur l'exploitation du gaz de schiste pourraient accroître la dépendance de l'Europe vis-à-vis de la Russie.

SAURAV JHA

## IDÉES

**OÙ SONT PASSÉS LES INTELLECTUELS ?** – Enzo Traverso

Textuel, coll. « Conversations pour demain », Paris, 2013, 108 pages, 17 euros.

Ce petit livre d'entretiens éclaire utilement plusieurs aspects d'un sujet rebattu. Dans une première étape, estime Enzo Traverso, le marché a émancipé les intellectuels de la tutelle d'un prince mécène, leur permettant de vivre de leur plume et ainsi de s'autonomiser en tant que groupe. Mais, parfois, ce fut au risque de provoquer le courroux de la droite et de l'extrême droite, qui ont vu en eux des « littérateurs de goudron », citadins, abstraits, doublement haïssables en raison de leur modernité et de leur déracinement.

Désormais, le marché, le développement de l'instruction et de la culture de masse provoquent leur déclassement. A l'université, « un master doit recruter des étudiants comme une entreprise gagne des parts de marché ». Avec l'avènement d'essayistes à la mode rôde également la menace d'un « anéantissement par la puissance des médias ». Evoquant Michel Onfray, Traverso résume la technique : « Tirer sur [Sigmund] Freud sur les plateaux de télévision est commode ; face à une telle attaque, le défendre dans les séminaires de recherche est une bataille perdue d'avance. » Il conclut sur la place croissante de la mémoire dans l'espace public et l'explique par la demande institutionnelle, mais aussi par... la prolongation de l'espérance de vie.

SERGE HALIMI

**L'ÉDITION INDÉPENDANTE CRITIQUE. Engagements politiques et intellectuels.** – Sophie Noël

Presses de l'Enssib, coll. « Papiers », Villeurbanne, 2012, 441 pages, 42 euros.

Comment, en période de crise, les petites maisons d'édition concilient-elles politique éditoriale exigeante et indépendance économique ? Issu d'une thèse de sociologie, cet ouvrage présente l'univers français de l'édition critique à partir d'entretiens et d'une riche documentation. Il détaille l'aventure d'une trentaine de structures qui réinvestissent le champ politique et les sciences humaines à partir des années 1990 (Raisons d'agir, Agone, La Fabrique, Les Prairies ordinaires, Le Temps des cerises...) et inscrit leur entreprise dans l'histoire politico-culturelle d'après-guerre. Sophie Noël retrace ainsi la genèse des éditions critiques, avec Minuit et Maspero. Elle montre comment ces petits poucets devenus de grands noms ont joué un rôle de modèle pour les générations suivantes, qui, dominées sur le plan économique, occuperont néanmoins une position intellectuelle forte dans le monde de l'édition.

GABRIELLE BALAZS

**LE SYNDROME DE BABYLONE.** Géofic-